

Enseigner : un métier de demain...

Sera-t-il si différent
du métier d'aujourd'hui ?

André Tricot

Professeur de Psychologie à l'école
supérieure du professorat et de
l'éducation (ESPE) de Toulouse. Membre
du laboratoire Cognition, langues,
langages, ergonomie (CLLE) du CNRS.
→ andre.tricot@univ-tlse2.fr



Je voudrais évoquer ici l'avenir des métiers d'enseignant et de formateur, pour montrer qu'ils vont nécessairement changer; mais sans doute beaucoup moins radicalement qu'on ne l'imagine.

Changer ce qu'on enseigne

La première transformation du métier d'enseignant ou de formateur concerne le contenu, c'est-à-dire les connaissances que nos élèves / apprentis / étudiants doivent apprendre. Nous devons faire évoluer les contenus auxquels nous formons les futurs professionnels car les métiers de demain impliquent de nouvelles compétences. Nous devons faire évoluer les contenus que nous enseignons parce que notre société bouge, l'environnement technologique, culturel, social, économique, informationnel (etc.) change. Préparer les enfants et les adolescents à cette nouvelle société implique l'apprentissage de nouveaux savoirs, de nouvelles méthodes. Prenons un exemple.

Dans une étude auprès de 850 jeunes entre 12 et 25 ans (Sahut et al. 2015), nous avons constaté, après d'autres, que Wikipédia est utilisé quotidiennement ou hebdomadairement par la majorité des individus de cette tranche d'âge en France. L'utilisation d'un outil comme Wikipédia permet aux jeunes d'apprendre à utiliser cet outil : les usagers quotidiens savent y trouver l'information qu'ils cherchent; information qu'ils jugent relativement bonne, en laquelle ils ont plutôt confiance et qu'ils trouvent surtout bien pratique. Ils savent que pour préparer un travail scolaire ils auront besoin de chercher au-delà de Wikipédia. Ils savent aussi que de nombreux enseignants se méfient de Wikipédia et n'apprécient pas du tout que cette encyclopédie soit utilisée comme source unique.

Chez les plus avancés dans leur scolarité, ils savent même que tel professeur déteste Wikipédia tandis que tel autre est beaucoup plus tolérant avec cette encyclopédie. Pour autant l'utilisation quotidienne de Wikipédia leur donne une connaissance pratique de Wikipédia, pas du tout une connaissance de caractéristiques importantes mais non pratiques. Par exemple, la grande majorité des jeunes utilisateurs ne connaît pas le modèle éditorial de Wikipédia. Ils ne savent pas qu'un article sur Wikipédia n'est pas validé avant publication. Même les lycéens qui ont participé à un Wikiconcours (projet qui consiste à rédiger un article original pour Wikipédia et à le publier, ou à modifier de façon substantielle un article existant) ne connaissent pas cette règle éditoriale fondamentale de Wikipédia. Leur connaissance de l'outil, acquise par la pratique, demeure une connaissance pratique. Ils n'apprennent par l'usage que ce qui sert leur usage.

De la même manière, et contrairement à ce que laisse entendre le mythe des « natifs du numérique » ou de la « génération Y », un adolescent qui utilise quotidiennement un ordinateur sera en grande difficulté avec un logiciel de traitement de texte s'il n'a jamais utilisé de logiciel de traitement de texte. C'est là le lot des apprentissages par la pratique: ils ne permettent d'apprendre que ce que l'on fait.

L'école existe parce que grandir ne suffit pas, parce que certaines connaissances doivent être enseignées, sinon elles ne seront pas apprises. Comme le monde change, une partie de ces connaissances indispensables changent.

Mais attention, ce n'est pas parce que certaines choses changent que tout change. Premièrement, il y a des métiers qui ne bougent pas tant que ça. Par exemple en hôtellerie restauration, si les métiers et tout le secteur de l'hôtellerie ont beaucoup évolué sous l'effet du numérique, ceux de la restauration évoluent très peu, et le numérique ne les impacte quasiment pas.

Deuxièmement, les savoirs scolaires ne peuvent pas évoluer trop vite car certains aspects de l'environnement disparaissent aussi vite qu'ils sont apparus (par exemple la connaissance de MS-DOS a pu paraître cruciale à toute une génération – la mienne – pendant une période qui n'a pas excédé 5 ans...). Troisièmement, certains savoirs sont difficiles à définir: par exemple, s'il y a un très large consensus sur les *soft skills*, nous sommes en train de conduire des travaux pour essayer de répondre à des questions aussi simples que: (a) quels savoirs fondent ces *soft skills* et (b) comment former à ces *soft skills*? Si c'est juste par la pratique, alors les apprentissages sur le tas devraient suffire. S'ils ne sont pas suffisants, c'est qu'il doit y avoir une nécessité de les enseigner, et sans doute des savoirs. Beaucoup de *soft skills* sont déjà là, sous forme implicite (la coopération par exemple). Leur enseignement pourrait alors relever de la prise de conscience et de l'explicitation, un peu à la façon du dialogue du Ménon de Platon.



Changer comment on enseigne

La seconde transformation du métier d'enseignant ou de formateur concerne la façon d'enseigner. Par exemple, l'enseignement de la lecture évolue, et pas uniquement parce que les compétences en lecture évoluent. La façon même d'enseigner a changé depuis 50 ans, sous l'effet notamment d'un dialogue entre les enseignants et les chercheurs, passant par des phases de grands bouleversements (dans les années 1970-80) et des phases plus propices aux consensus (depuis le début des années 2000 par ex.). La façon d'enseigner la lecture aux élèves porteurs de troubles spécifiques de cet apprentissage (la dyslexie) a évolué aussi, encore une fois au cours d'un dialogue entre enseignants et chercheurs, incluant des soignants, des spécialistes de rééducation, des orthophonistes. Dans ce domaine, l'apport du numérique est particulièrement intéressant, permettant de réaliser certains outils d'apprentissage de la discrimination de phonèmes par exemple qui étaient à peu près impossibles à imaginer avant l'arrivée du numérique.

Mais attention, ce n'est pas parce que certaines manières d'enseigner ou outils pour l'enseignement changent, que tout change. On trouve par exemple cette réponse de Thomas Edison en 1913 à un journaliste du *New York Dramatic Mirror* qui l'interrogeait sur les potentialités pédagogiques du cinéma : « Les livres seront bientôt obsolètes dans les écoles. Les élèves recevront un enseignement visuel. Il est possible d'enseigner tous les domaines de la connaissance humaine par le cinéma. Notre système scolaire va complètement changer d'ici dix ans ».

Certains outils semblent avoir un très grand potentiel pédagogique mais ils ne trouvent pas leur place à l'école. Les méthodes d'enseignement censées être nouvelles ne le sont pas toujours. Dans un ouvrage récent (Tricot, 2017) j'ai étudié notamment les approches selon lesquelles « Faire manipuler permet de mieux faire apprendre » ou « Les élèves apprennent mieux quand ils découvrent par eux-mêmes ». Ces idées pédagogiques sont tout sauf nouvelles, elles ont plusieurs siècles. D'autres pédagogies qui affirment que « Les élèves apprennent mieux en groupe » ou que « La pédagogie par projet donne du sens aux apprentissages » ou même que « Les situations de classe doivent être authentiques » sont certes plus récentes, mais ont toutes plus d'un siècle !

Et quand on regarde de près, on est obligé de constater qu'aucune de ces idées pédagogiques ne permet « à elle toute seule » d'améliorer les apprentissages des élèves. Aucune ! Les recherches montrent que pour chaque idée, l'amélioration des apprentissages est aussi dépendante d'autres facteurs comme les étudiants et leur niveau de connaissance, les connaissances à apprendre, les contraintes de temps et d'espace, l'organisation des relations entre étudiants, mais aussi entre l'enseignant et les étudiants

Pour conclure, j'ai l'impression que par rapport à d'autres métiers, ceux de l'enseignement et de la formation changent, tout le temps, de façon continue, mais lentement. Ces métiers sont marqués par les effets de mode qui suscitent un fort enthousiasme et inmanquablement une grande déception quelques années après (par ex. les *serious games*, les MOOCs, etc.), pas tellement parce qu'ils sont liés à de mauvaises idées pédagogiques.

Le problème vient plutôt de notre amnésie : quand les *serious games* sont arrivés nous avons oublié les centaines de travaux sur les apprentissages par le jeu qui en montraient les intérêts et les limites ; quand les MOOCs sont arrivés, nous avons de même oublié les centaines, les milliers de travaux sur les apprentissages en autonomie. C'est en connaissant mieux notre passé que nous construirons mieux notre avenir.

Références

Sahut, G., Mothe, J., Jeunier, B., & Tricot, A. (2015). *Qu'apprennent les jeunes usagers à propos de Wikipédia ?* In L. Barbe, L. Merzeau & V. Schafer, (Eds.), *Wikipédia, objet scientifique non identifié*. (pp. 149-161). Presses Universitaires de Paris-Ouest.

Tricot, A. (2017). *L'innovation pédagogique*. Paris: Retz.



Carole Gauthier
Nathalie Bourdouxhe
enseignantes HELMo Huy
→ c.gauthier@helmo.be
→ n.bourdouxhe@helmo.be

#jepeuxpasjainumerique

La question du numérique et le numérique en questions...

A HELMo Huy, le projet « les instits connectés » aborde avec conviction la transition vers le numérique.

Désormais, une évidence ...

Aujourd'hui, nous vivons déjà la troisième révolution digitale. Après la digitalisation de l'information (Google, ...) puis des relations (Facebook, Twitter,...), ce sont nos vies toutes entières qui sont digitalisées (loisirs, achats, questions administratives...) Au XXI^e siècle, le numérique est devenu incontournable... Au même titre que l'éducation aux médias est apparue comme indispensable au siècle passé, il s'agit désormais d'être « éduqué » au numérique.

Dans l'enseignement aussi...

Puisque l'Europe, et donc la Belgique, sont occupées à rédiger des référentiels de compétences numériques. Il est grand temps d'intégrer ces apprentissages dans la formation initiale des futurs instituteurs.

Découvrez comment, à HELMo Huy, les « *instits connectés* » se saisissent de cet enjeu majeur pour former les adultes de demain... scannez le QR code ci-joint ou en vous connectant à cette adresse.



bit.ly/edith19numerique